

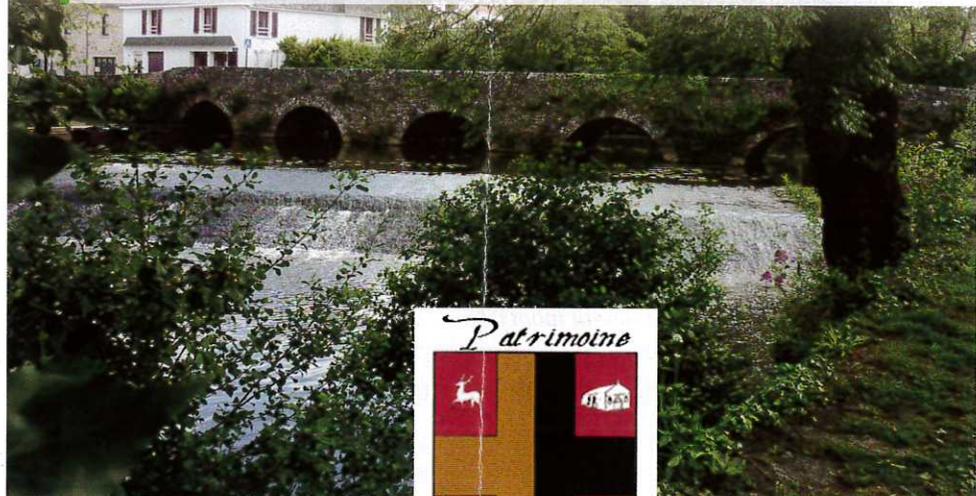
GUIDE

«Circuit Découverte»

des sites du patrimoine
de Rocheservière

Rocheservière

- «*Le Rocher des Cerfs*» ou «*La Roche sur Rivière*».
Son étymologie est sujette à beaucoup de discussions et de suppositions.
- Les habitants de Rocheservière s'appellent «*Les Cerviérais*» avec un c.
- Avant la révolution de 1789, Rocheservière comprenait 4 paroisses :
 - > Notre Dame, avec l'église paroissiale du château
 - > La Grolle, (au nord-est, en direction de Vieilleville)
 - > St. Christophe la Chartreuse, (au sud, en direction des Lucs / Boulogne)
 - > St. Sauveur, (à l'est du vieux Rocheservière)
- En 1791, Notre Dame et Saint-Sauveur furent réunies pour former la commune de Rocheservière. C'est le 17 août 1827 que la Grolle et Saint-Christophe ont été rattachées à Rocheservière.



1/A • Belleroche et la Maison des Arts et Traditions



- Maison bourgeoise construite en trois temps :
- Fin 17^{ème} et 18^{ème} siècle pour la partie Est (*encadrements d'ouvertures et chaînes d'angles en briques*)
- 19^{ème} siècle pour la partie Ouest (*encadrements d'ouvertures et chaînes d'angles en pierres de granit et pierres blanches*)
- 20^{ème} siècle pour l'angle formant l'entrée principale (*façades entièrement en pierres de granit*)

■ Autour de cet ensemble immobilier, un parc de 8 ha est ouvert à la promenade au bord de la rivière et dans les coteaux.

■ Dans les dépendances, le Patrimoine Cerviérais expose des vieux outils et objets relatifs aux métiers du bois, du cuir, de la couture, du tonnelier, du bouilleur de cru etc... et des expositions temporaires.

■ Ce site a appartenu à Mr. Joseph FAYAU, colonel du canton de 1789 à 1791, puis député à la convention de 1792 à 1794. Ami de MARAT, député de Vendée, il vote pour la mort de LOUIS XVI et il propose des mesures sanguinaires pour la Vendée.

«On n'a pas assez incendié la Vendée; la première mesure à prendre est d'y envoyer une armée incendiaire, il faut que pendant un an, nul animal, nul homme ne trouve de subsistance sur son sol.»
Il mourut à Belleroche le 28 mars 1799.

■ Il a ensuite appartenu à la famille Billette de Villeroche puis au Baron des Lyons qui l'a légué à son neveu, l'abbé Philippe des Lyons. Ce dernier en a fait don à la Congrégation des Pères missionnaires d'Issoudun. Cette demeure appartient à la Communauté de Communes

■ Le panneau situé sur le pilier d'entrée, relate l'histoire de ce site.

1/B • La rue et le quartier du Péplu

■ Entre le rond point des 5 routes et le pont Gallo-Romain, ce quartier tire son nom de «*Puy Velu*» (ou petit mont).

■ Cette rue était autrefois la route principale qui reliait Bourbon-Vendée (La Roche sur Yon maintenant) à Nantes. Le 15 mai 1840, le Préfet de la Vendée écrivait au Maire de Rocheservière (M. Jollet) en ces termes: *«Pour prévenir des nombreux accidents provenant de l'imprudance ou de la négligence des conducteurs de diligences, il est nécessaire que vous preniez et me soumettiez un arrêté portant injonction aux diligences de ne parcourir la traversée du bourg qu'au pas ou tout au plus au petit trot.»*

2/A • La rivière «La Boulogne»

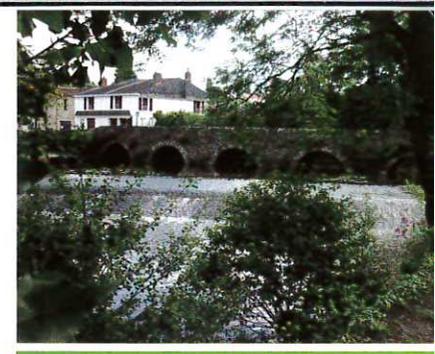
■ Cette rivière prend sa source à St Martin des Noyers (au cœur de la Vendée au Sud des Essarts). Longue d'un peu moins de 90 km, elle se jette dans le Lac de Grand Lieu.

■ En 819 elle portait le nom de Bédonia, puis Bolonio au 12^{ème} siècle. Avec la forêt qui longeait cette rivière, de nombreux métiers s'y exerçaient. On peut citer notamment :

> sur le cours de la rivière : les meuniers, chanvriers, tisserands, teinturiers, potiers, tanneurs

> et en forêts : sabotiers, bûcherons, pêcheurs et chasseurs qui vivaient du braconnage (*grâce aux sangliers, chevreuils, biches, cerfs..., qui peuplaient cette forêt*).

■ En 1836 il y eut une pollution importante de la rivière, qui a fortement marqué la cité. Celle-ci fut causée par le lin, pour lequel une immersion prolongée était nécessaire pour en séparer les fibres.



2/B • Le Vieux Pont

■ Peut-être d'origine gallo-romaine, il est composé de 4 arches de style Roman et d'une 5^{ème} arche de style Gothique. Il a été restauré sous cette forme après la Révolution grâce à un don de 500Fr de la Duchesse d'Angoulême, (fille de LOUIS XVI) lors de son passage à Rocheservière en septembre 1823.

En effet, il fut en partie détruit lors des combats des 16 et 17 juillet 1794.

■ Ce pont est classé «*Monument Historique*».

3 • Les Halles et la Mairie

■ Sur le pignon de la Mairie, une plaque rappelle le passage de la «*flamme olympique*» le 22 décembre 1991 pour les XVI^{ème} jeux olympiques d'hiver d'Albertville.

■ Deux panneaux «*Évènements Historiques*» relatent les événements de ce lieu.

> Le panneau situé sur la façade de la Mairie, retrace l'historique de sa création

> Le panneau situé sur la façade de la maison du n°12 Place de la Mairie, évoque le séjour dans cette maison d'Agnès SOREL, amante de CHARLES VII.

■ Retour vers les halles, puis remonter la rue du Champ de Foire jusqu'au «*Passage du Sabotier*».

■ Emprunter ce passage pour accéder au nouveau local du sabotier.

4 • Le local du Sabotier et l'hôtel Porteau



■ Ce bâtiment, mis à la disposition du Patrimoine Cerviérois par la Commune, abrite les outils manuels (*très anciens*) et mécaniques (*plus récents, de 1939*) qu'utilisait le sabotier.

■ Avec les outils manuels, il fallait 5 à 6 heures pour fabriquer une paire de sabots.

■ Avec la mécanisation présentée ici, on fabriquait 10 sabots à l'heure.

■ Descendre ensuite de quelques dizaines de mètres la Grande Rue. A l'angle de la rue de la Mairie existe une très vieille bâtisse à l'allure un peu penchée, dénommée «*Hôtel Porteau*»; cette bâtisse date du 15^{ème} ou 16^{ème} siècle, c'était un relais de diligences et «*la poste aux chevaux*» (*lieu où on pouvait remplacer les chevaux fatigués par des chevaux frais*). On trouvait ces relais tous les 16 km environ (*4 lieues*) : ils permettaient de manger, dormir et de changer de monture.

Ce bâtiment a été construit sur un radeau réalisé avec des troncs d'arbres, car à cet endroit, le sous-sol est constitué de vase; c'est probablement un déséquilibre des charges qui fait que ce bâtiment penche.

■ Le panneau posé sur la façade, relate l'histoire de cet hôtel.

■ Prendre ensuite la rue du Donjon, face à l'entrée de la Mairie.



5 • Rue du Donjon-Venelle René Du Bellay

■ A mi-hauteur de la rue du Donjon, prendre à droite la venelle René Du Bellay. De style typiquement médiéval, elle permettait l'accès à la place du Pilori et à l'ancienne église Notre-Dame, qui a été pillée et incendiée en 1568 et détruite vers 1800/1805.

■ René du Bellay, Seigneur de Rocheservière, était le frère du célèbre poète Joachim du Bellay. Un musée à l'honneur de ce poète a été créé à Liré (*dans le Maine et Loire*), lieu de leur naissance.

■ A la sortie de la venelle sur la rue des Remparts, prendre quelques mètres à droite vers la rue du Pilori, puis remonter à gauche en direction de la rue de Rodille.

6 • Rue de Rodille et la Passerelle

■ De part et d'autre de l'accès à la rue de la Verrie, 3 panneaux retracent l'histoire du secteur :

■ A l'angle de la rue de Rodille, remarquer la façade d'une demeure de caractère Italien. Cette maison, n'a pas été endommagée pendant les guerres de Vendée car elle abritait des gendarmes.

■ En avançant de 50 mètres environ sur la rue de la Verrie, on peut découvrir un point de vue intéressant sur cette rue et la nouvelle église Notre Dame. Elle fut construite de 1850 à 1857 pour le corps principal, puis à partir de 1861 pour la flèche du clocher et la sacristie. Après bien des péripéties, tout est terminée en 1877, année de sa consécration par l'évêque, Monseigneur Catteau..

Cette rue était encore récemment connue sous le nom de rue du «*Café Noir*», probablement en référence au café très sombre qui existait encore avant la seconde guerre (*au n° 14 en bas de la rue*). La rue de la Verrie est l'une des plus anciennes de Rocheservière.

■ Revenir à la rue de Rodille et poursuivre jusqu'à la passerelle traversant la route départementale pour accéder au point suivant.

7 • Le clos du Pavillon-Le Four à Pain



■ Depuis la passerelle, le bâtiment de droite (*couvert en tuiles*) abritait en 1789 la «*Garde Nationale*».

Le premier Colonel de cette Garde était le dénommé Joseph FAYAU, propriétaire de Belleroche précédemment cité.

■ Poursuivre le chemin à gauche et contourner le bâtiment (*couvert en ardoises*) pour accéder à la cour.

Au fond à droite de cette cour et sur le pignon du bâtiment de l'ex-Garde Nationale, un panneau relate les faits de ce lieu.

A gauche, les anciennes dépendances (*granges et écuries*) sont aujourd'hui transformées en logement.

A l'extrémité de ce logement, «*les fours à pains et à gâteaux*», restaurés par l'association du Patrimoine, sont dorénavant en état de fonctionnement. De temps à autre, lors de manifestations diverses, on peut déguster les produits (*pains, brioches et autres nourritures*) cuits dans ces fours chauffés au bois, rappelant ainsi les saveurs d'antan.

■ Prendre le chemin du retour par la passerelle et la rue de Rodille jusqu'à la rue des Remparts, à droite après les escaliers.

Plan parcours *historique*



- 1 Belleroc'h Maison des Arts et Traditions
- 2 Pont Gallo-Romain
- 3 Les Halles et la Mairie
- 4 Le Local du Sabotier et l'hôtel Porteau
- 5 Rue du Donjon - Venelle René du Bellay
- 6 Rue de Rodille et la Passerelle
- 7 Le Clos du Pavillon - Le Four à Pain
Retour jusqu'au Piloni
- 8 Rue des Remparts - Vestiges du Château-Fort
- 9 La Rampe - Jardin et la Butte
- 10 La Tour du XVI^{ème} siècle
- 11 Les Jardins des Remparts
- 12 Rue du Rivage après le Pont Gallo-Romain
Retour vers Belleroc'h
- 13 Le Site Saint Sauveur
- 14 L'église Notre Dame de l'Assomption

● Sites et Evènements historiques
 ► Points de vue

Visites guidées pour groupes sur demande
S'adresser à l'Office de Tourisme
Tél. 02 51 06 39 17

8 • Rue des Remparts-Vestiges du Château-fort

- Descendre la rue des Remparts et prendre à droite (après les garages de la maison n°7) la placette piétonne dite «Placette Volvière».
- De cette placette, sur la droite, on aperçoit la base restaurée d'une tour de l'ex-château-fort.

9 • La Rampe - Le Jardin et la Butte

- Prendre la rampe (au fond à gauche de la placette) pour accéder au parc, puis se diriger vers la droite. Là, à quelques dizaines de mètres, vous découvrirez un remarquable point de vue sur le bourg et la vallée de la Boulogne.
- Revenir sur vos pas, puis accéder à la butte par les emmarchements situés parmi les arbres. Cette butte est dite: «Butte Sébrand et Thibaud CHABOT» Un panneau sur le socle de la Croix évoque la châtellenie de Rocheservière et les familles seigneuriales.
- Redescendre vers la route départementale.
- Cette route est la première déviation de Rocheservière. Le 13 décembre 1850, la première pierre du pont-viaduc fut posée par Louis-Marie BOSSIS, Maire de Rocheservière.
- La construction de cette déviation a dû faire l'objet d'âpres discussions et de négociations, puisque son tracé traverse l'emprise de l'ex-château-fort. Pour construire le viaduc, il a été utilisé une partie des pierres provenant des murs des remparts et bâtisses du château, démolis pour l'occasion.
- Traverser la route en respectant toutes les règles de sécurité (attention, le flux est très important).

10 • La Tour du XVI^{ème} siècle



- Elle se situait au Sud-Ouest de l'enceinte du château et marquait le départ des douves. La fente verticale «archère ou arbalétrière», orientée en direction du pont gallo romain, permettait de surveiller le passage des véhicules et piétons sur ce pont.
- A l'intérieur de cette tour, sont exposés les blasons des familles seigneuriales de Rocheservière.
- Entre la tour et le carrefour avec la départementale, prendre la rampe pour accéder aux «Jardins des Remparts».

11 • Les Jardins des Remparts

- Dans sa partie haute, à l'angle du carrefour avec la route départementale, on découvre la base d'une 2^{ème} tour de guet, détruite pour les besoins de la construction du viaduc et de la route.
- Pendant quelques années, des Chantiers de Jeunes organisés sous l'égide de l'Association «Loisir Jeunesse» ont remis en état les remparts de cet ancien château-fort.



- En bas de ces jardins, descendre la rue de la Malcoute. Sur la gauche au pied du viaduc, la base nautique de la Boulogne propose des locations de canoës ou de barques permettant des promenades sur la rivière.
- Continuer sur la rue de la Malcoute pour passer sous le viaduc.
- A droite, un ancien moulin à eau, aujourd'hui réaménagé en bar-restaurant. A ce jour, la vanne à batardeau, le bief et la chaussée sont les témoins de l'origine de cet ancien moulin.

- Autrefois, de nombreux moulins existaient tout au long de la rivière. On n'en comptait pas moins de 8 sur le territoire de la commune.
- Reprendre le pont Gallo-Romain, puis à droite la rue du Rivage longeant la rivière.

12 • Rue du Rivage



- Bien avant la Révolution, le quartier du Péplu était pourvu d'au moins quatre tanneries. La fabrication du cuir à partir des peaux d'animaux nécessitait beaucoup d'eau, mais dégageait aussi de fortes odeurs fétides.
- Retour jusqu'au point de départ à Belleroche.
- Enfin, pour clore ce circuit, encore une petite escapade jusqu'au pressoir à long fût, situé près du rond point des cinq routes, sur la route de Corcoué S/ Logne. Vous y découvrirez une vue très intéressante sur le bourg.

Merci de votre visite.

13 • Le Site Saint-Sauveur

Le Site Saint-Sauveur, lieu de rencontre entre patrimoine et création artistique, a pour ambition de confronter le regard d'artistes plasticiens au territoire, son patrimoine et ses habitants.

La Chapelle, l'espace dédié au patrimoine

La Chapelle du Site Saint-Sauveur : 6 siècles d'histoires

L'église Saint-Sauveur est évoquée dès le XIV^{ème} siècle dans une bulle du pape Grégoire XI, datée de 1375, qui accorde une indulgence de 100 jours pendant 10 ans aux fidèles qui visiteront l'église à certains jours et aideront à sa réparation. Cet état déplorable justifie probablement une reconstruction de l'édifice au XV^{ème} siècle. Aujourd'hui, seul le chœur de la chapelle date de cette période.

Le retable : sans doute inspiré de l'œuvre de Raphaël

Le retable de Saint-Sauveur, daté du XVII^{ème} siècle est inscrit au titre des Monuments Historiques depuis 2002. Il présente le thème de la Transfiguration c'est-à-dire le moment où Jésus révèle sa nature divine, thème exceptionnel dans notre région. Ce retable a fait l'objet de travaux de restauration en 2010. C'est le niveau de repeints du XVIII^{ème} siècle, plus abouti esthétiquement, qui est, ici, mis en lumière. Réalisé en tuffeau, bois et marbre, l'abondance de ses dorures illustre parfaitement l'art baroque.

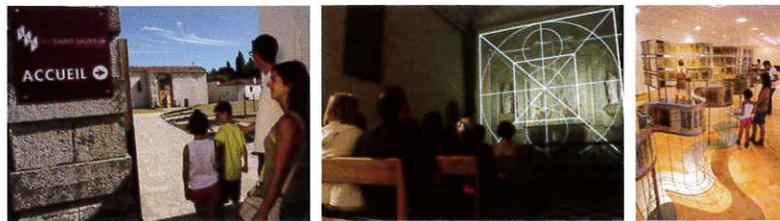
Les visiteurs sont invités à découvrir un film, diffusé sur écran translucide s'appuyant sur le retable existant, et qui permet de comprendre l'usage et la composition d'un tel décor. Un film haute définition présentant les rares retables baroques encore visibles en Vendée est également diffusé.

L'exposition d'une broderie exceptionnelle

La Chapelle abrite également l'exposition des ouvrages brodés de Nicole Renard et notamment une borderie de 140 m de lin qui révèle un savoir-faire extraordinaire.

La Maison, l'espace de la création

Emanant de l'identité artistique du territoire axée sur les arts visuels et les métiers d'art, ce second pôle accueille une résidence d'artistes, des expositions, des rendez-vous culturels autour de la création.



Le Site Saint-Sauveur est ouvert au public.

Plus d'infos :
www.sitesaintsauveur.fr
02 51 48 23 56

14 • L'église Notre Dame de l'Assomption

L'église a été construite au XIX^o siècle en style néo-gothique. Depuis la Révolution, l'église Saint Sauveur accueillait les fidèles des quatre anciennes paroisses mais devenait trop petite et assez délabrée. Le curé Perrault entreprit donc en 1850 la construction d'une nouvelle église. Après bien des difficultés, l'église Notre-Dame fut terminée et consacrée en 1877 par Monseigneur Catteau, évêque de Luçon.

A l'intérieur de l'église, on pourra remarquer :

Une Vierge du XVIII^{ème} siècle

La chaire et les stalles sculptées

En 1888, le curé Legast compléta l'aménagement intérieur de l'église en la dotant de la chaire et des bancs. Ils furent offerts par une famille de Grammont. Au-dessus de l'abat-voix de la chaire, on remarque deux personnages: le Christ et une femme qui détourne son regard : reflet de la mentalité de l'époque, cette expression marque probablement le refus de reconnaissance du Christ par les Juifs. On peut voir sur les panneaux de la chaire la représentation des 4 évangélistes sous leur forme allégorique : Matthieu sous la forme d'un homme, Marc, sous la forme d'un lion, Luc, sous la forme d'un taureau, Jean, sous la forme d'un aigle. On retrouve ces symboles dans les vitraux du transept.

Le Chemin de Croix peint sur cuivre (1889)

La chapelle Notre-Dame de Pitié

Dès le mois de février 1918, le curé Bossard établit une chapelle commémorative pour les soldats morts pour la France. Après la guerre, il fit installer les plaques commémoratives avec «les noms de tous nos soldats morts pour la France» et la statue de Marie en prières devant le corps de son fils.

Les vitraux

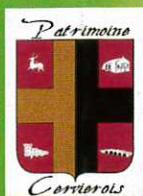
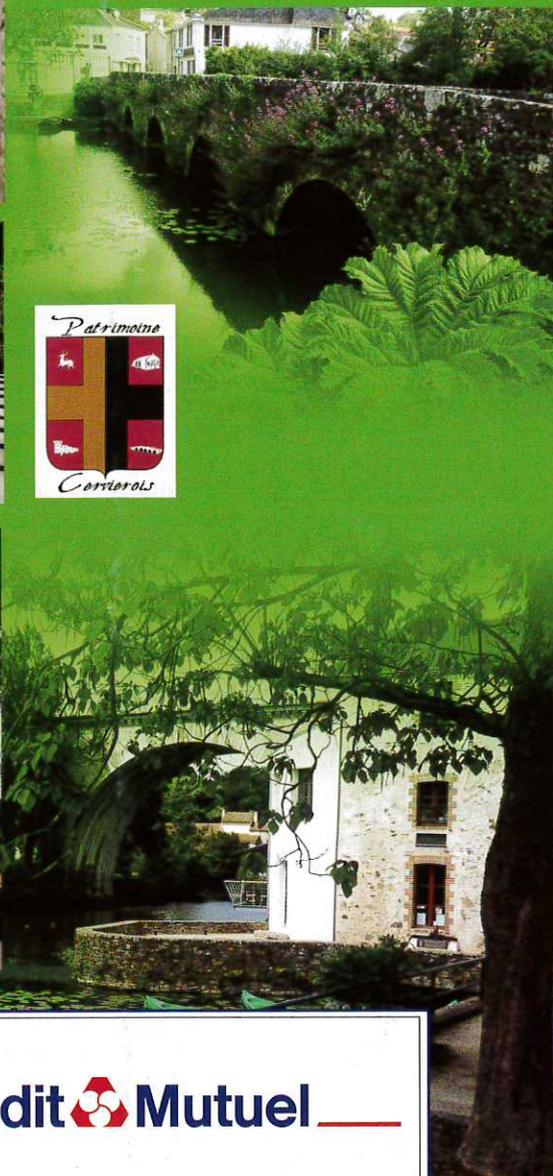
Ils illustrent quatre grands thèmes : dans la nef et le transept, les personnages de l'Ancien Testament, dans l'abside, les apôtres et Marie, le long du bas-côté gauche, les grands moments de l'histoire catholique de la France, le long du bas-côté droit, les épisodes de la guerre de Vendée.

C'est le curé Louis Ratier qui a commandé les vitraux des bas-côtés. En 1953, il présentait ainsi son projet à ses paroissiens : «Tout doit parler et prier dans une église. Le vitrail avec ses chaudes colorations, parle et prie. Il enseigne par les scènes qu'il représente et qu'il fait vibrer dans la lumière, il prie et il aide la prière des fidèles. Nous avons choisi comme sujets l'évocation des scènes les plus héroïques de la Guerre de Vendée 1793-1794. Nous avons une splendide histoire, nous n'avons pas le droit de l'oublier»

Les vitraux des bas-côtés ont été réalisés en verre peint, plaqué, gravé, par Roger Degas (1899-1981), maître-verrier à Mortagne sur Sèvre.

L'orgue de 20 jeux inauguré en 2000, réalisé par le facteur d'orgues Yves Fossaert. d'artistes, des expositions, des rendez-vous culturels autour de la création.

GUIDE *Circuit Découverte»...*



Crédit Mutuel

Agence Crédit Mutuel de Rocheservière

12 rue d'Anjou - Tél. 02 51 31 02 02

Email : 39006@creditmutuel.fr

CFCMO - RCS La Roche-sur-Yon B 307 049 015 2017